

Franklin Bouguez

Entrepreneur social

Cette année, le Mois de l'histoire des Noirs.e.s célèbre ses 30 ans. Pour l'édition 2026, le thème met en lumière l'excellence des personnes noires à travers les générations : des bâtisseurs et bâtisseuses du pays aux visionnaires d'aujourd'hui. Le RIFCB saisit cette occasion pour valoriser les leaders et entrepreneurs-es noirs-es qui font rayonner la communauté dans le monde des affaires.



Pouvez-vous nous en dire plus sur qui vous êtes et votre parcours ?

Je suis Franklin Bouguez, entrepreneur social, leader communautaire et dirigeant d'entreprise. J'ai occupé plusieurs fonctions de direction et de haute gestion au cours de mon parcours professionnel, tant en Amérique du Nord qu'à l'international. Je suis aujourd'hui Président du Conseil d'Administration du Relais Francophone et Co-CEO de Solid Rock Life and Business, un cabinet international de conseil en management, spécialisé dans le développement organisationnel, le renforcement des capacités et l'accompagnement stratégique d'institutions publiques, privées et communautaires. Mon engagement est guidé par la conviction que la performance économique et l'impact social peuvent et doivent aller de pair.

Cette année marque les 30 ans du Mois de l'histoire des Noirs au Canada. Depuis ton arrivée au Canada, quelles réalisations et quelles évolutions as-tu observées au sein de ta communauté ?

Depuis mon arrivée au Canada, j'ai observé une évolution notable de la structuration et de la maturité des organisations noires, tant sur le plan économique que communautaire. L'entrepreneuriat noir s'est renforcé, les initiatives de développement économique se sont multipliées et le dialogue avec les institutions publiques est devenu plus stratégique. Des initiatives comme la SBCCI (Supporting Black Canadian Communities Initiative), soutenue par le gouvernement, illustrent une reconnaissance accrue des réalités et du potentiel des communautés noires. Malgré cela, l'accès équitable au financement, aux marchés et aux espaces décisionnels demeure un enjeu central à adresser.

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIR.E.S

Selon vous, comment définiriez-vous le leadership noir aujourd'hui ?

Le leadership noir aujourd'hui est pluriel, assumé et transformationnel. Il s'exprime à travers des leaders qui excellent dans leurs domaines tout en restant profondément engagés envers leur communauté. Des personnes comme Rustum Southwell, Louis-Edgard Jean-François, Sam Juru, Tiffany Callender, Liban Abiokor, Pasima Sule, Nneka Odogbolu et Tanniar Leba incarnent ce leadership moderne : stratégique, visible, ancré dans l'action et orienté vers l'impact.

Ce leadership ne cherche plus seulement à être inclus, mais à influencer, à bâtir et à redéfinir les règles du jeu.

« Ce leadership ne cherche plus seulement à être inclus, mais à influencer, à bâtir et à redéfinir les règles du jeu. »

Comment peut-on exercer une position de leadership sans se couper de sa communauté ?

En restant intentionnellement connecté à la réalité du terrain. Cela implique l'écoute active, la redevabilité, le mentorat et la création d'opportunités concrètes pour les autres. Un leader ne doit pas seulement représenter sa communauté dans les espaces de pouvoir, mais aussi ramener ces espaces vers la communauté, en partageant l'information, les ressources et les réseaux.

Y a-t-il une figure historique noire, connue ou méconnue, qui influence ta manière de diriger ?

Oui, Mifflin Wistar Gibbs est une figure qui m'inspire profondément. Entrepreneur, militant et homme politique, il fut le premier Noir élu à une fonction publique en Colombie-Britannique. Son parcours transnational résonne fortement avec le mien : j'ai moi-même immigré au Canada après avoir étudié et travaillé aux États-Unis, où j'ai complété mes études universitaires. Comme Gibbs, j'ai évolué à l'intersection de l'entrepreneuriat, de la mobilisation politique et du renforcement des capacités communautaires. Son héritage me rappelle que le leadership noir consiste à bâtir des institutions durables et à créer des passerelles entre les générations et les territoires.



MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIR.E.S

Quelle responsabilité ressentez-vous envers les générations futures ?

« Mon objectif est que les générations futures puissent se projeter plus loin. »

Je ressens la responsabilité de préparer un terrain plus solide que celui que nous avons trouvé. Cela signifie bâtir des organisations pérennes, transmettre les compétences, normaliser l'excellence noire et créer des modèles accessibles. Mon objectif est que les générations futures puissent se projeter plus loin, avec moins d'obstacles structurels et davantage de choix.

Enfin, quels rêves ou projets portez-vous encore en silence ?

Je porte le rêve de voir émerger des écosystèmes noirs autonomes, interconnectés et durables, capables d'influencer l'économie, les politiques publiques et le développement social, au Canada et à l'international. Je souhaite également laisser un héritage qui se mesure moins en projets qu'en personnes outillées, confiantes et prêtes à prendre le relais.



Pour contacter Franklin Bouguez

SOLID ROCK LIFE & BUSINESS



franklin@solidrockgroup.ca



www.solidrockgroup.ca

